
POST-IT

ATELIER REPOSITIONNABLE®

INTERVENANT(S) Christian Globensky

ENSEIGNANT Manola Antonioli

ANNEES de la 1^{re} à la 5^e, Art & Design

MODE D'EVALUATION Présence et participation

EFFECTIFS 20

CONTENU Les avertissements, les injonctions, les recommandations lancés aux visiteurs d'expositions sont depuis fort longtemps connus des esthètes : « ne traversez pas cette ligne », « ne pas toucher », « œuvre fragile », « photographies interdites », etc... Les œuvres d'art sont certes dans leur grande majorité uniques et fragiles. Elles ont parfois traversé les siècles et doivent être conservées pour les générations futures. Leur nature (constitution, matériaux, dimensions, poids) demande une attention toute particulière pour leur transport et leur mise en exposition, l'intensité lumineuse, condition atmosphérique. La fragilité, extrême dans certains cas, crée une tension particulière qui joue un rôle important dans la perception que le public en aura. Les toucher, même très légèrement, peut entraîner des dégradations irrémédiables... ou pas. Certaines œuvres aujourd'hui demandent au contraire à être manipulées, déplacées, piétinées. Nous avons vu ces dernières décennies apparaître de nouvelles propositions scénographiques, de nouvelles normes esthético-politiques nous engageant dans des expériences renouvelées du spectateur-citoyen, et dans le cadre de ces mises à l'épreuve de l'art contemporain, une nouvelle expérience de la fragilité du lien social. Cette fragilité des œuvres d'art nous revoie aux vanités, à la vulnérabilité et à la brièveté de la vie. Elle évoque notre propre état, celui de notre environnement et du monde globalisé de façon plus générale. ••• Les objectifs de Workshop « Post-it FRAGILE » sont de questionner la relation qu'entretiennent les artistes à la commande, aux notions d'accrochages, de dispositifs, de démonstrations, de scénographies, d'exposition. Questionner l'acte d'exposer, quelle que soit sa forme et sa durée, dans la mesure où il associe simultanément le discours posé par l'artiste à un dialogue avec celui ou celle qui rencontre l'œuvre, mais aussi avec le projet du commissaire comme recherche de terrain sur la théorie liée à l'art contemporain. Développer un regard lucide et plus grand engagement de la part des étudiants en les confrontant dans une dimension professionnelle du rôle de l'artiste d'aujourd'hui.

Matin

- Présentation de la thématique sous forme de conférences
- Présentation des sujets de travail du workshop et des objectifs visés (livrer un projet scénographique au niveau « esquisse »).
- Détail des étapes de travail et des éléments à réaliser.

Après-midi

- Détail des étapes de travail d'une mission artistique de la rencontre avec le commissaire d'exposition jusqu'à l'ouverture d'une exposition.
- Mise en route (aborder et développer une étude scénographique)
- Dialogue individuel pour connaître les intentions de chacun et l'aider à construire son projet (quelle approche, quel parti - pris, comment structurer son travail...)

Mardi et Mercredi

- Atelier développement basé sur des échanges individuels réguliers.
- Conseils techniques et conceptuels.
- Organisation du travail.
- Tous les espaces de l'école sont sollicités.
- Evaluation progressive des étapes de l'étude d'un dispositif d'installation.

Jeudi

Matin

- Finalisation/Mise En forme définitive des éléments de présentation de projet.

Après - midi

- La présentation des réalisations donne lieu à de nombreux commentaires et appréciations dont tous les étudiants profitent.
- Une brève présentation rédigée par l'étudiant fait ressortir en quoi son projet s'accorde à la thématique, mais aussi enrichit les possibilités d'interprétation de son propre travail ; il justifie le dispositif de monstration auquel il fait appel, et démontre en quoi il est approprié et de quelle manière il exemplifie le contenu de sa production.

REFERENCES

- JANNELLE Jean-Louis (dir.), *Le musée, sous réserve d'inventaire*, coll. Critiques, Paris, Minuit, 2014
- LIPOVETSKY G. & SERROY J., *L'Esthétisation du monde*, Paris, Gallimard, 2013
- GROYS Boris, *Portrait de l'artiste en masochiste*, Paris, Arkhê, 2013
- GRENIER Catherine (dir.), *Art et mondialisation*, Paris,

Centre Pompidou, 2013

RUBY Christian, *La figure du spectateur*, Paris, Armand Colin, 2012

RIFKIN Jeremy, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise*, Paris, LLL, 2011

RANCIERE jacques, *Le spectateur émancipé*, Paris, La fabrique, 2008